

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Nouvelle année

Le premier jour de l'an est un jour de tristesse et de joie en même temps. Il provoque encore plus la mélancolie, croyons-nous, que la gaieté.

En effet, les parents et les amis disparus dans le cours de l'année se présentent naturellement à l'esprit. L'année dernière à pareil jour, ils étaient pleins de vie et de joie, aujourd'hui ils manquent à l'appel. Ne nous contentons pas de penser à eux, prions pour leurs âmes.

L'année qui vient de finir n'a été, pour un grand nombre, qu'une suite d'épreuves de tout genre, qui vont peut-être se rééditer. De plus, nous comptons une année de moins à vivre, et celle qui commence sera la dernière pour plusieurs. Préparons-nous donc à l'éternité, puisque nous en approchons sans cesse.

Heureusement, le premier jour de l'an apporte aussi des joies qui dissipent un peu la mélancolie.

C'est d'abord un jour de joie pour les familles qui se réunissent autour de la même table, se font mutuellement leurs souhaits, et rappellent le temps fortuné où tous leurs membres vivaient à l'ombre du toit paternel.

C'est un jour d'espérance, car malgré les déceptions du passé, l'homme espère toujours, et doit espérer, surtout s'il est décidé à chercher le bonheur là où il se trouve. Il peut espérer voir finir cette année qui commence, et la voir suivie de plusieurs autres années.